

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 3 (1946)
Heft: 19

Rubrik: Lu dans la presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

6. Camps d'excursions.

Pour la première fois organisé avec une certaine ampleur, le camp de l'A. C. G. G. et de l'A. C. G. F. A. fut une réussite. Il eut lieu à Crans sur Sière. Les 88 jeunes gens qui participèrent à ce camp eurent ainsi l'occasion d'excursionner dans cette magnifique région. Le prix réclamé aux élèves fut très modique (25 frs. tout compris) grâce à l'appui financier du D.M.C.

De leur côté, Les Eclaireurs de Saint-Louis campèrent à Grimentz. Ce camp fut facilité par le ravitaillement assuré par le Service I. P. et par la subvention appréciable du D.M.C. Lors de notre visite, nous eûmes une excellente impression de ce camp.

7. Cours d'alpinisme.

Organisé par l'O. J. du Club Alpin Suisse, ce cours fut suivi par une vingtaine de jeunes gens et eut lieu à la Cabane Bordier du 29.7 au 5.8. 1945. Là également, le ravitaillement fut assuré par les soins du Service I. P. et les jeunes gens, très bien nourris, bénéficièrent d'un excellent enseignement et rentrèrent enchantés à Genève.

En conclusion, nous sommes très satisfaits de l'heureux développement qu'ont pris, cette année, les cours du Groupe C.

Le cours de répétition et la sélection des chefs

Organisé selon une formule nouvelle, son programme comprenait : une orientation générale sur la marche de l'I. P., la projection du nouveau film, un exposé sur l'activité de la future saison, une demi-journée réservée à l'enseignement de base, une journée pendant laquelle se déroulèrent des concours athlétiques individuels et un cross à l'aveuglette dotés de superbes prix, une visite médicale, le début d'un cycle de conférences avec démonstration sur les différents sports.

Seuls les chefs actifs ou susceptibles de le devenir avaient été convoqués. La réussite de ce C. R. a été complète et nous pouvons le classer comme la meilleure manifestation I. P. de l'année.

A la fin de ce cours et sur la base de leur activité, les chefs ont été classés. Ceux qui furent qualifiés « Actifs » reçurent la carte cantonale de chef I. P. et un classeur officiel pour leurs documents.

De plus en plus, le Service I. P. suivra les chefs et s'efforcera d'augmenter leurs connaissances. Un mouvement de qualité dépend avant tout de la valeur de ses cadres.

9. Conclusion.

Dans ses grandes lignes, nous sommes satisfaits de l'activité 1945. Poursuivons nos efforts afin que notre jeunesse puisse toujours davantage bénéficier de l'appui de nos autorités, des associations sportives et du Corps enseignant.

Si la jeunesse réserve souvent des déceptions à ceux qui se dévouent à son intention, elle leur procure par contre, fréquemment, des joies et des satisfactions.

Le chef du Service I. P.

LU DANS LA PRESSE

Rudolf Rominger

Yeux brun-vert au regard enjoué, bouche au contour ferme, nez imposant cheveux noirs crépus, l'ancien champion du monde est né le 21 août 1912 dans le Fextal, près de Sils. Il chausse ses premiers skis à l'âge de 3 ans et se classe ensuite régulièrement en bon rang dans les concours d'enfants auxquels il prend part à Sils d'abord, à Saint-Moritz ensuite. Si le titre de champion suisse junior avait existé à cette époque, peut-être l'aurait-il remporté. Son premier titre dans la catégorie senior, il le conquiert dans les 10 kilomètres de descente de la Diavolezza. Dès lors, les succès sont nombreux et son nom s'inscrit en tête du palmarès des grandes épreuves internationales de la F. I. S. : Innsbruck 1936, Engelberg 1938, Zacopan 1939. Champion du monde, ça doit tout de même faire plaisir ! Trois ans de suite, de 1938 à 1940, Rudolf Rominger est champion suisse de slalom. Et c'est à Wengen, au cours de la saison 1941-1942 qu'il fait sa dernière course à l'occasion de la rencontre France-Suisse. Il a la coquetterie de mettre un beau point final à sa carrière de coureur de compétition en remportant le slalom et le combiné.

— Comment avez-vous formé votre style ?

— Comme enfant, je me suis débrouillé tout seul. Ensuite, je me suis perfectionné en faisant des concours. Lorsque je devins instructeur à Saint-Moritz, à l'âge de 22 ans, je me fis filmer et photographier pour avoir la possibilité de me corriger. Car pour améliorer son style, il est indispensable de savoir exactement les fautes qu'on commet. Se corriger n'est du reste pas toujours chose aisée.

— Qu'entendez-vous exactement par l'amélioration du style ?

— Améliorer son style, c'est parvenir à exécuter tous les mouvements nécessaires en dépensant le moins de force possible. Il faut rechercher la facilité d'exécution, viser avant tout à l'aisance, se garder de toute crispation.

— Pensez-vous que la technique du ski va subir de nouvelles modifications ?

— En comparant les films tournés en 1936, 1938 et 1940 avec ceux d'aujourd'hui, il est intéressant de noter combien mon style s'est transformé, tout spécialement en ce qui concerne la position du corps et la façon d'amorcer les virages. Aussi tout changement n'est-il pas exclu, car la technique dépend de bien des choses : des souliers, des skis, des fixations, de la nature des pistes.

Parler de ski, quoi de plus naturel pour celui dans la vie duquel ce sport a occupé et occupe encore une si large place ? Car depuis 1940, Rudolf Rominger est directeur de l'Ecole suisse de ski de Saint-Moritz où il met au service des autres la précieuse expérience acquise au cours d'une carrière bien remplie.

« Gazette de Lausanne ».

P. Gz.